AUX

TRÈS-ILLUSTRES, TRÈS-NOBLES, ET MAGNIFIQUES SEIGNEURS, LES SEIGNEURS PRÉSIDENTS ET CONSEILLERS DE LA CHAMBRE DE SANTÉ DE LA VILLE ET RÉ-PUBLIQUE DE BERNE.

TRÈS-ILLUSTRES ET TRÈS-HONORÉS SEIGNEURS,

JE ne pensois pas assez favorablement de cet Ouvrage, quand je le publiai, pour oser vous l'offrir; mais votre attention continuelle sur tous les objets qui ont quelque rapport à l'importante partie de l'administration de l'Etat consié à vos soins, vous le sit apperçevoir, El vous avez jugé qu'il pouvoit être utile, El que c'étoit toujours un but louable, que de travailler à détruire les préjugés, ces tyrans cruels, qui s'opposent continuellement au bonheur des Peuples, sous le Gouvernement même le plus propre à l'affermir. Votre approbation, Eles marail

ques éclatantes de bienveillance dont vous m'avez honoré, ont relevé à mes yeux le prix de ce livre, & m'ont fait espérer, Tres-Illustres, tres-Nobles et Magnifiques Seigneurs, que vous voudriez bien permettre que cette nouvelle édition parût sous vos auspices, & que le Public instruit de vos bienfaits, le sût de ma reconnoissance. Puisse cet Ouvrage, en remplissant mes vœux, ne pas tromper votre attente! & veuillez en accepter l'hommage, comme une foible marque du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Très-Illustres, Très-Nobles et Magnifiques Seigneurs,

> Votre très-humble & très... obéissant Serviteur,

A Laufanne, le 3 Déc.

GJisfot.